

NON LIEUX

Marc Augé

Lu par :
Aliénor Durand
Alice Lemercier
Hava Rahimi

2011/2012
Travaux dirigés de Théorie de l'architecture - L5
TH3_Du texte à l'image de l'auteur aux concepts



Marc Augé est un **ethnologue français**
Né le 2 septembre 1935 à Poitier
Directeur de recherche à l'ORSTOM jusqu'en 1970.
Président de l'École des Hautes Etudes en Sciences Sociales de 1985 à 1995, où il est encore professeur.

Environnement

L'Algérie est importante pour lui. Il dit: «Je ne regrette ni l'occupation, ni mon enfance». Dans ces périodes tendues, il fait l'exode en suivant son père mobilisé. Il a découvert la France dans des conditions étranges, les images fortes de l'occupation allemande dans Paris, puis la libération. Il reste hostile aux guerres coloniales.

1962

En 1962, il part soldat, en pleine guerre d'Algérie. Engagé dans des opérations contre l'OS, il a «bonne conscience de combattre les «méchants»». C'est un soulagement moral.

Formation

Il fait des études littéraires, passe l'agrégation de lettres, mais n'est pas enthousiaste à l'idée de faire une thèse sur un écrivain du XVIII^e siècle. Un ami lui parle d'une nouvelle discipline: l'Ethnologie. Cela concilie littérature et philosophie, envie de voyages. Il rencontre Balandier, spécialiste de l'Afrique. Il se plonge alors dans l'ethnologie africaine.

Contexte Historique

1959-1975	Guerre du Vietnam
1989	Chute du mur de Berlin
1990-1991	Guerre du golfe
1991	Décomposition de l'URSS

Travaux

Il s'intéresse en premier à l'Afrique où il effectue de nombreuses missions, principalement en Côte d'Ivoire et au Togo. Au milieu des années 1980, il effectue plusieurs séjours en Amérique Latine, essayant d'observer les réalités du monde contemporain.

Contexte intellectuel

Voies nouvelles en ethnologie de la France. Colloque de Toulouse 1982 : L'Autre et le semblable. Regards sur l'ethnologie des sociétés contemporaines et convergence des intérêts des ethnologues de l'ailleurs et de l'ici. Il existe deux courants majeurs, le structuralisme et le fonctionnalisme.

Fonctionnalisme: courant qui veut apposer à chaque fait social une ou des fonctions qui le déterminent.

Structuralisme: étude du double statut des structures : irréel et réel. Augé est libre et s'exclue de ces courants de pensés. Pour lui, être ethnologue, c'est développer l'esprit critique et le rapport aux autres.

Histoire individuelle

Marcel Mauss

Mythes

Informateur

énonciateur

Culturel

Religion

Structuralisme

Ethnologue

ANTHROPOLOGIE CLASSIQUE

Anthropologie Historique

L'autre Social

Exotique

Repères historiques

époque

Identité individuelle

Lévi-Strauss

Anthropologie du proche

L'europe/ L'ailleurs

Ici

Ethnique

Repères spatiaux

Centralité

LIEUX

Proche

Mots

Lieux de Mémoire

Habiter

Passé

Rencontre

Intersection

Michel de Certeau

Identité collective

Itinéraire

Géométrie

Limite Hôtels

Frontière Présent Images

Ligne Illusion

Publicité

Contemporain

espace interchangeable

NON-LIEUX

Identique

Similitude

ANONYMES

Singularité

Groupe

Intime

Individualité

Solitude

Fantasme

Surabondance spatiale

Surabondance événementielle

EXCES

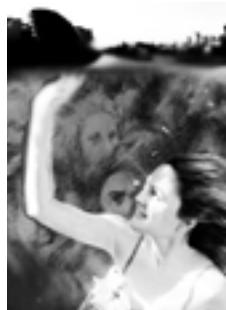
ACCELERATION

Regard

Vitesse

SURMODERNITÉ

Individu urbain en mouvement qui parcours le Non-lieu.
Sans interaction avec les autres.
Liberté par la création d'un espace-temps éphémère.



« La figure de l'anonyme apparaît dans le cadre d'un lieu que Marc Augé définit comme « non-lieu : espace qui n'est ni historique, ni temporel, ni identitaire».

L'anonyme est la figure de l'Homme dans le monde de la Surmodernité. Il apparaît dans le contexte de surabondance d'éléments spatiaux, temporels et identitaires. Dans l'espace d'une grande ville: mégalopole du monde moderne, le nombre de gens est tellement fort, que l'individu est «noyé» dans la masse.

L'individualité disparaît pour laisser place à l'anonyme et à la solitude. En effet, *l'anonyme croise mais ne rencontre pas*. Il ne peut pas avoir de contacts ni de communication avec les autres. L'anonyme n'a pas de comptes à rendre.

Il est donc libre de ses actes dans une certaine mesure. L'anonyme ne peut se différencier des autres: il perdrait son statut si l'on pouvait le nommer: « celui qui a fait ça», «celui qui a dit ça»..

L'anonyme est éphémère: il reprend ça place d'individu dès qu'il est en lieu connu, sûr.



JR

PERSONNE

REGARD

MONDE

BAUDELAIRE

SPECTATEUR

FOULE

PASSEPORT

VOYEUR

FLÂNEUR

FOURNIS

IDENTITÉ

MODERNITÉ



ESPACES PUBLICS

STAROBINSKI

FANTÔME

SOCIETE

ANONYME

INTERNET

FANTÔME

SOCIETE



Mais où est Charlie ?



Djan Silverberg

ANONYME



Excès de modernité urbaine.

Entre saturation et exaltation.

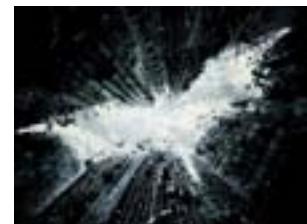
L'excès dans la ville se définit par une illusion, fiction de l'architecture. Mais elle est aussi une volonté de liberté dans l'idée et la forme architecturale.



Marc Augé parle du non lieu comme *un espace urbain où les limites sont peu définissables*. On peut parler des autoroutes qui sont des espaces illimités. Ces espaces s'opposent aux lieux anthropologiques qui ont des limites déterminées par leur identité et leur histoire.

Nous nous intéressons à une image de l'espace urbain : la ville dans la surmodernité. A l'origine, la ville est le lieu de rassemblement : le marché, l'église, la mairie. Elle devient peu à peu mégapole : rassemblement intense d'individu, d'histoire, d'espace et d'architecture. Le progrès est la religion de la mégapole : elle demande de plus en plus d'innovation, de technique, d'architecture, de mode de vie, de produits de consommation. *La ville est gourmande de progrès et se fantasme : elle est une illusion*, un ensemble de lumière, d'architecture qui forme un tout vu du ciel mais qui de l'intérieur est *fictif*.

La ville est *illimitée* dans tout ses faits et gestes : plus rien de la freine. Elle apparaît comme un *excès de modernité*, elle *sature* : excès de couleur, d'architecture. La ville en excès se mêle à une certaine détresse de l'individu : c'est la limite de l'excès entre la ville et le ressenti de l'individu.



DÉTRESSE

IMAGINAIRE

LIGNE

NOUVEAUTÉ

AMBIGUË

URBAIN

ILLIMITÉ

LIMITE

FICTION

ILLUSION

FRONTIÈRES

SURMODERNITE

OUVERT

PERDU

VITESSE

RÉSEAUX

DÉMESURE

FANTASME

INDÉFINI

EFFACEMENT DES TRACES DU PASSE

INDIVIDU



EXCÈS



Croissance de plus en plus rapide de nos sociétés. Elle donne naissance à un nouveau mode de vie qui provoque l'existence des Non-lieux.

Se crée alors un paradoxe entre la complaisance d'une grande liberté de mouvements et de fabrications, et la perte de l'échelle humaine.



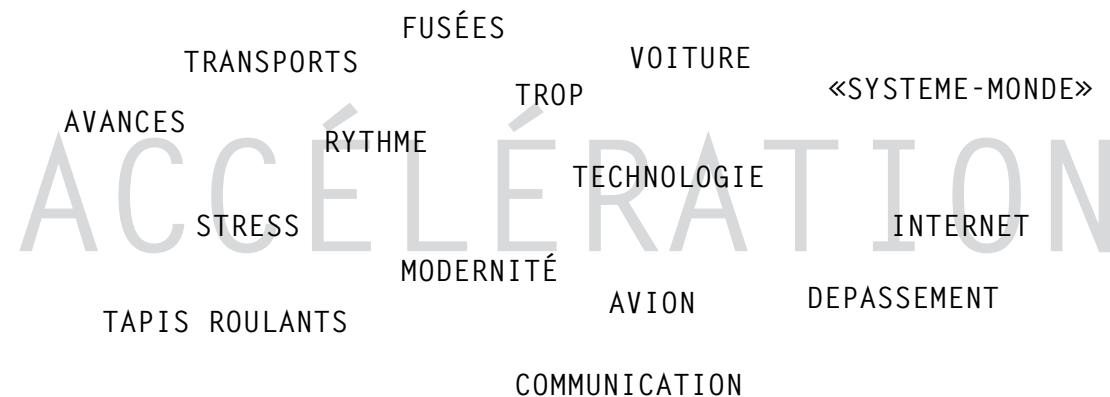
L'accélération est pour le dictionnaire la prise de vitesse d'un objet; pour Marc Augé, l'accélération est un facteur de surmodernité. C'est l'enivrement de la modernité.

L'idée que le monde est *sans fin*, que tous les éléments qui définissent notre monde : temps, espace, histoire, se mélangent et augmentent de telle sorte que l'homme n'a pas le temps de s'y habituer.

L'accélération est l'image d'un espace sans limite claire, dans lequel l'individu tombe *sans pouvoir se raccrocher à un lieu connu*. L'image d'une ville que l'on ne reconnaît pas de jour en jour à cause de *ses projets, ses réalisations, sa nouvelle architecture*, la présence d'images constantes qui représentent le monde par la publicité, qui sature notre espace visuel. L'image d'un monde dans lequel il y a trop d'éléments pour que l'individu puisse s'y retrouver.



Claude Lelouch « C'était un rendez-vous»



Play-time. Jacques Tati

ACCÉLÉRATION



Les trois concepts étudiés font figure de lien entre la surmodernité et le non-lieu. Anonyme, Accélération et Excès permettent donc de définir l'enjeux du non-lieu. Que souhaite t'on pour nos villes ?

En effet le non-lieu naît de la perte d'identification de l'espace qui entoure l'individu. Cet environnement se défini par l'architecture et son urbanité: le bâti, l'espace public, la globalité de la ville.

L'évolution rapide des principes de construction et de qualité techniques, la folie créative qui permet de construire toujours plus, et l'indifférenciation des hommes ou des formes au sein d'un groupe sont les éléments qui forment l'ensemble de nos villes d'aujourd'hui.

L'abondance de projet, en quantité et de formes nouvelles créent des pertes de repère. Cependant, l'alternative serait de créer des lieux qui correspondent plus à l'échelle de l'homme.

Comment construire dans cet environnement de Non-lieux ?

Doit-t'on continuer a créer des espaces de non-lieu, ou tenter de réintroduire des Lieux, des espaces de rencontres et de dialogues avec les architectures environnantes ?